« Les jours heureux », un documentaire pour la Résistance, au service de la liberté

La séance a attiré beaucoup de spectateurs, ce mercredi 18 décembre au cinéma La Salamandre de Morlaix, lors de la diffusion du film de Gilles Perret, « Les jours heureux ». Stéphane Perriot, monteur du film était présent aux côtés de Charles Paperon, ancien résistant de la seconde guerre mondiale, sous le régime Vichy pour un ciné-débat devant une salle presque pleine. Et pour cause, ce documentaire qui a déserté les programmes des cinémas à grande distribution, fait son petit bonhomme de chemin entre les salles d'art et essais, et les collèges et universités française. A sa sortie, « Les jours heureux » a même été diffusé à l'Assemblée Nationale, sans suciter de grandes réactions cependant…Et pourtant, les politiques sont souvent au coeur de ce programme du Conseil National de la Résistance. En septembre 2010 Charles Paperon a refusé le diplôme d'ancien combattant volontaire de la Résistance attribué par l'Etat, estimant que le gouvernement démantèle les valeurs du Conseil National de la Résistance.

La dimension philosophique de la Résistance

« Les jours heureux » relate les faits de résistance entre mai 1943 et mars 1944. Sur le territoire français encore occupé, seize hommes de différentes origines politiques et syndicalistes issus de nombreux mouvements de résistance vont changer le visage de la France. Ils rédigent dans la clandestinité le programme du Conseil National de la

Résistance, pilier -fragile- sur lequel notre société repose encore aujourd'hui. « *Il y a un fait d'armes, mais on oublie souvent la dimension philosophique de cette Résistance. Ce programme utopique est devenu réalité à la résistance. Il comprenait deux volets : un plan d'action immédiat pour se libérer de l'occupation et s'affranchir du pouvoir politique en place, et un programme politique concret à appliquer dès l'après-guerre* » explique Charles Paperon.

S'indigner, oser et agir

De son côté, Charles Paperon souligne « *Stéphane Hessel nous invite à nous indigner* (le dernier ouvrage de Stéphane Hessel est un plaidoyer pour la lutte contre l'injustice intitulé Indignez-vous ndlr). *C'est une bonne chose, mais il faut aller plus loin : il faut oser et agir ». Oui, mais comment faire, interroge un spectateur dans la salle ? Nous avons aujourd'hui, des syndicats, nous pouvons créer des associations, signer des pétitions, manifester. Cela devrait être simple, mais ça ne l'est pas. Pendant la guerre, l'ennemi était bien visible. Aujourd'hui, il est invisible : la finance se cache.* Il ajoute : *c'est dans votre vie de tous les jours que la Résistance doit être menée. Nous sommes les patrons de nos politiques, c'est à nous de les surveiller, ils sont payés avec notre argent.*

50 minutes de ce documentaire coproduit par France 3 a été diffusé sur la chaîne nationale au printemps. Une fois sa carrière au cinéma achevée, « Les jours heureux « devrait être diffusé de nouveau sur France 3 en version intégrale, et pourquoi pas sur ARTE. En attendant, il est encore à l'affiche au cinéma de La Salamandre de Morlaix aujourd'hui à 17h. Une occasion d'inviter amis et enfants, car après tout, c'est pour

eux que s’organise la Résistance.

Plus d’infos:

Que devons-nous à la Résistance?

http://felina.pagesperso-orange.fr/social/programme_cnr.htm

« Les jours heureux », la Bande annonce :

http://lesjoursheureux.net/